

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier concernant un tableau de
Hugo Vander Goes appartenant à
l'Etablissement des Orphelins, à Tiestoe.

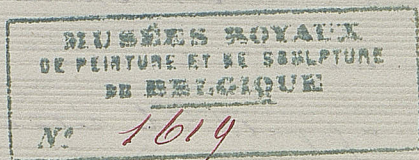
1619

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

1619 Etabl. des Orphelins à Tiestoe. tabl. de H. Vander Goes.



Monsieur

Vous avez bien voulu me demander
une note relative à la communication
verbale que j'ai eu l'honneur de
vous faire. La voici :

J'ai passé l'hiver dernier en
Italie et dans une excursion à Pistoie
en Toscane le 4 Mars 1876, j'ai
appris qu'un triptyque de Hugo
Van der Goes y était à vendre.

De par le monde il n'existe
plus que quatre œuvres incontestées
de ce maître une des gloires de notre
école primitive.

1^{re} C'est d'abord le St Jean
Baptiste dans le desert de la
penance cheyue de Munich, encore
la signature est-elle apocryphe.

2^o C'est ensuite le triptyque
et l'adieu des berges ordinairement
appelé le rétable des Portinari
à la galerie de l'hôpital de
S. Maria Nuova à Florence.

3^o Puis c'est la vierge des Tiffi
à Florence

et 4^o C'est enfin le triptyque
de la Vierge et de l'enfant Jésus
à l'ancien palais Puccini
actuellement établissements des
Orphelins à Pistoie

Je m'appuie ici sur des
auteurs tels que Messieurs J. A. Crowe
et J. B. Cavalcaselle qui parlent
aussi d'un portrait de Portinari
au palais Pitti mais il n'en est
pas fait mention au catalogue.

De sorte que notre Belge ne
possède aucune oeuvre authentique
d'un de ses plus célèbres artistes.

2.
L'établissement des Orphelins
de Pistoie voulant consacrer
toutes ses ressources à la misère
charitable a obtenu de l'autorité
compétente l'autorisation de
vendre ses tableaux de gré à
gré. Le triptyque de Meys
Van der Goes se trouve du nombre
et a été estimé pour la circonstance
à 8.000 lires italiennes sur
l'inventaire que j'ai eu sous les
yeux. Ce triptyque est de
moindre dimension que le rétable
des Portinari de S. Maria Nuova,
de moindre importance comme
sujet et comme nombre de personnages
et certes dans un état de conservation
moindre, mais tel qu'il est
c'est une oeuvre charmante. Il
a sur l'autre l'avantage de porter
le monogramme H G dans le

panneau de gauche qui représente
le donataire et un saint, qui me
semble le mieux réussi des trois
et qui est précisément celui qui
a le moins souffert du temps.
A cet égard la peinture des
trois panneaux m'a paru
intacte de toutes écaillures
mais elle n'est pas intacte
de toutes taches. Il y a des
taches plus ou moins grandes,
roussâtres et assez nombreuses,
dans le panneau central sur le
cor et les mains de la Vierge et
sur toute la personne de l'enfant
Jésus, dans le panneau de droite
sur le portrait de la donatrice
et sur les joues de la Sainte
qui l'accompagne et dans le
panneau de gauche sur les
mains du donataire seulement.

3.
Avant de faire une démarche
quelconque, j'ai voulu m'assurer
à la date du 18 Mars 1876 de ce
que le tableau m'était par vendre
et du prix qu'on en demandait.
Le 23 Mars le directeur de
l'établissement de Pistoia m'a
répondu que le tableau se trouvait
encore dans la galerie et qu'il
le livrerait sous certaines réserves
à celui qui fera une offre dépassant
16 000 lires italiennes. (Je tiens
cette lettre à votre disposition.)
Cependant je crois qu'il y a eu
moyen de l'acheter à un prix moins
élevé.

Pour votre gouverne, j'ai
vous prévenue, d'abord qu'on
m'a affirmé qu'il existait en
Italie une loi qui interdit
l'exportation de certaines œuvres

d'aut appartenant aux établissements
publiés, mais il me semble
que s'il avait du y avoir appliqué
dans l'espace, l'autorité aurait
refusé à l'établissement de
Pistoie l'autorisation de vendre
qu'elle lui a accordée. Je dois
vous prévenir ensuite qu'il
y a bénéfice de 8 pour cent
environ sur le change en Italie
de l'or et des billets de la banque
de France, de sorte que 100 francs
y valent 108 lires environ et
que cela diminuerait d'autant
le prix d'achat.

Ne serait-ce pas une bonne
fortune pour notre musée qui d'acquies
l'œuvre que j. viens de signaler à votre
attention? - Je le pense, Monsieur,
et voilà pourquoi j. me suis permis
une démarche près de vous sur la

4.
l'autorisation de Monsieur Louis
Hymans mon ami.

Monsieur Louis Hymans m'a
dit que Monsieur Portails est à
S. Remo. D. San Remo à
Pistoie, il y a trois jours de voyage
aller et retour, peut être même
pas. Ne pourriez-vous pas le prier
d'aller voir le triptyque et lui
donner les pouvoirs nécessaires pour
traiter s'il y a lieu?

Quant à moi j. n'ai aucun intérêt
à la chose. Si ce n'est le vif désir
qu'une des œuvres si rares d'un
de nos premiers peintres nous rentre
en Belgique et vienne enrichir notre
musée de Bruxelles.

A Venise maintenant qui pourra,
j'ai dû aujourd'hui la conscience
de devoir accomplir encore mes
devoirs et je suis satisfait.


Je me propose d'écrire, à
vous le juger convenable, au directeur
de l'établissement de Pistoie pour
le prier d'ajourner tout marché
jusqu'au 1 Mai prochain.

Recevez, Monsieur, avec mes
sincères remerciements pour votre bon
accueil lors de ma visite, l'assurance
de ma considération la plus distinguée.

M. Sinaue

27, rue d'Arden

Bruxelles le 3 Avril 1876.

à Monsieur Balat

Membre de la Commission du Musée
de Bruxelles, architecte du Roi
à Bruxelles.

JULES SINAVE.

27, RUE D'ARLON.

1619

Bruxelles, 12 Avril 1846

Mon cher Portael,

J'apprends avec grand plaisir
 quel état de votre santé s'est sensible-
 -ment amélioré et que vous ~~me garderez~~
~~le~~ ^{par là} vous ~~de~~ ^{vous} serez complètement
 rétabli.

Comme vous le verrez par la lettre
 ci-jointe, en copie, M^{re} Jules Lièvre,
 Signataire à l'abonnement de la C^{on} des
 Musées, me triptyque de Hugo
 Vander Goeur dont l'acquisition
 paraît pouvoir se réaliser à des
 conditions avantageuses. La
 Commission serait donc heureuse
 d'apprendre que vous ~~accordez~~
 voudriez bien vous charger d'examiner
 l'œuvre en question et en négocier
 l'achat si vous jugez qu'elle est
 réellement une œuvre remarquable
 de Vander Goeur, digne de figurer
 dans nos Galeries et se trouvant
 en bon état de conservation. La
 Commission espère que l'acquisition
 de ce triptyque, en admettant

que le tableau vous paraîsse convenir
au Meis. pourrait être fait à un
prix moindre que celui indiqué par
M^r. Simon.

Vous vous rappelez, que
plusieurs fois, nous avez manifesté
le désir de faire acheter par le Musée
le Vanderwer et Florent. - La
comparaison des deux peintures
pourra nous aider sans doute
pour l'acquisition à prendre dans
la circonstance actuelle et la
chose sera d'autant plus facile
que la distance entre Paris
et Florence n'est guère plus de
5 lieues.

Il est un point sur lequel
M^r. Simon appelle notre attention
et qu'il importe de ne pas perdre
de vue; c'est de savoir positive-
ment si, en cas d'acquisition,
le Gouvernement italien consentira
à acheter la partie du pays
de l'œuvre de Vanderwer; il

sera donc utile d'être bien renseigné
à ce sujet et de pourvoir d'excellents des-
servants relativement à cette condition.

La vente récente des Collections
Lipszen et Schneider, à Paris, a
enrichi notre Musée de quatre tableaux:
un intérieur d'Egli, très belle œuvre,
chef-d'œuvre d'Enn. DelPelle -
un très intéressant tableau de Cam-
phrygen, le maître de Paul Potter -
un beau paysage de Koning et
un magnifique St. Vierge de
(Une Vierge avec l'enfant). D'autres
tableaux étaient désirés par la Com^m mais
il a fallu y renoncer, à cause des
prix plus qu'exorbitants auxquels
ils ont été passés.

Nous comptons, M^r. Cho-
rassier, que vos démarches obli-
-geantes auront plus de succès.
Si comme il faut l'espérer, l'œuvre
signalée est positivement de
Vanderwer et si l'on trouve dans les
conditions requises pour combler
dignement l'une des grandes lacunes
de notre belle Galerie des maîtres
primatifs.

La Com^{te} sera charmée d'apprendre
bientôt que vous voulez bien vous
charger de la mission qu'elle
confie à vos bons soins.

Recevez, Mon Cher Portuque
tous mes souhaits de bonne santé
et l'assurance de mon dévouement
avec affectueux.
V^{re}

Brux. 12 Avril 1876.

à Mr. Jules Simonet.
27. Rue d'Arden.

1617

M. Balat a regretté vivement,
à cause de l'absence de plusieurs Membres
de la Commission d'inspection du Musée,
de n'avoir pu communiquer avant la
séance de ce jour, la notice que vous
avez eu l'obligeance de lui remettre en
sujet d'un triptyque de Hugo Vanderhaer
appartenant à l'Établissement des
Orphelins, à Pistone.

La Commission désirent profiter
de vos engagements que vous voulez
bien lui donner, vis-à-vis de s'adresser
à M^{re} Porcacho pour lui demander
d'examiner ce tableau et le prient
de prendre les mesures qu'il jugera
utiles aux intérêts du Musée d'Etat.
Elle accepte avec reconnaissance,
M^{re}, l'offre et que vous voulez

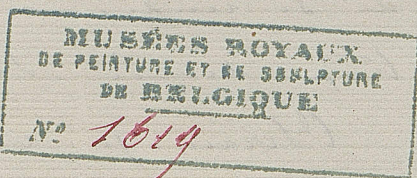
MINISTRE ROYAL
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
DE BELGIQUE

Je vous prie d'insister auprès des
dits établissements des Asphélieux, à
l'instance pour leur ~~démarche~~ qu'il
conviendrait d'apporter pour marcher
jusqu'au 1^{er} Mai prochain et afin
de prévenir un retard possible de
la part de M^r Portuclie, il serait
désirable que ce délai soit étendu
jusqu'au 10 Mai.

Me conformant aux
intentions de la Com^{te} p^{re} mi
d'Orléans, etc, de vous adresser
pour les remerciements
pour votre communication si
obligeante et vos bons offices
en faveur de l'acquisition par
la Com^{te} d'une œuvre qui
offre tant d'intérêt pour notre
pays.

Je vous prie, etc, d'agréer
l'assurance de mes sentiments
les plus distingués.

Le Secrétaire
J. B.



Monsieur

Aussitôt après la réception
de votre honneur du 12 Avril
1876 j'ai écrit à Monsieur
le professeur Cesare Pagnini
directeur de l'établissement des
Orphelins de Pistoie pour qu'il
consente à acheter tout marchandise
du triptyque de Hugo van der Goes
jusqu'au 10 Mai prochain. Il
vient de me répondre qu'il ne
peut s'engager formellement
à m'accorder ce délai, mais
qu'il fera tout son possible
pour que le tableau ne soit pas
vendu avant le jour indiqué
dans ma lettre. Monsieur
Portaels aura donc tout le loisir

de se rendre à Pistone sans
trop de délai. Je prie.

Opérerais-je vous prie d'annoncer
cette bonne nouvelle à Monsieur
Balat ?

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considération
la plus distinguée

M. Minard

27, rue d'Arlon
Lille le 21 Avril 1846.

à Monsieur V. Sténou,
Secrétaire de la Commission des musées,
Bruxelles.

1619 Paris 28 avril
1876

Mon cher Stierois,

La lettre que vous m'avez
adressée à Nice vient d'en être
remise à l'instant; je suis
désolé du Contretemps, car
j'aurais pu facilement aller
à Oistrich. Malheureusement
avait-il pas dit que j'aurais
quitté Nice lorsqu'un
m'avez écrit. Nous pourrions
rendre de cela ce qui suit
si at été au en automne.

mes pas ne se porteroient
pas chez Cate.

Merci des détails que
vous me donnez sur les
acquisitions faites pour
la Musée.

Comme d'habitude, votre
détachement et bonté pour
qu'il puisse parler pour le
Comité d'aujourd'hui.

Je vais à Prayelles
mardi soir, j'irai vous
voir le plus tôt possible.

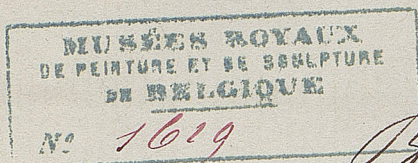
Je vous serre la main
à la hâte.

Tant à vous
M. Bortol.

M^r Pouchet

Hôtel de France

au Laffitte



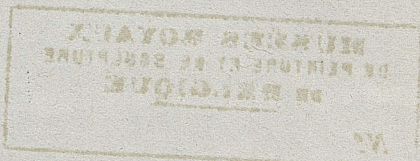
Breu. 11 Janvier 1877

Le Professeur
M^{re} Cesare Pagnini,
Directeur de l'Établissement
des Orphelins
à Pistoie

Un tableau de Hugo VanderGae
(La Vierge & l'Enfant Jésus) appartenant
à l'Établissement des Orphelins de Pistoie
nous a été signalé comme pouvant être
acquis par le Musée de l'État.

M^r Portinari, premier & le plus
et membre de la Commission d'acquisition
des œuvres ayant l'intention de
rendre prochainement un voyage
d'inspection profitez de son voyage
pour examiner cet ouvrage.

Nous vous serons très
obligés, M^r le Directeur, si vous
voudriez bien nous faire connaître
si notre Établissement serait
d'ici à céder le tableau en question
pour le cas où l'œuvre serait



J'ai l'honneur d'annoncer au Général
de Bruxelles et de vous en remercier à la
condition invariable.

Monsieur le Général, M. de
l'agr. l'agr. de la part de la
Général de la C. de la C. de la C.
Le Secrétaire
D. B.

adresse de Mr. Portaclof
à Nice

chez M^{re} Gambart
Villa de S. Fabrice
Nice

1619

11 Janvier

Mon cher Monsieur

Permettez de vous
 dire que j'ai vu la main
 avant mon départ; j'ai
 été un peu souffrant et
 j'étais très fatigué; le
 repos sous un ciel moins
 humide.

Si le tableau de la
 Fissole est encore disponible
 et si la Commission du
 Musée d'Art qui se vaie,
 et qui me a Rice, Villa
les Palmiers, j'y serai vers
 la fin du mois.

Je vous serre la main.

Tout à vous

Antoine.

CONSERVATORIO
DEGLI ORFANI

DI PISTOIA

Gabinetto del Direttore

Pistoia, 15 janvier 1877

Monsieur le Secrétaire.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 1619

Le Tableau de Hugo
Vander Goy (La Vierge et l'Enfant
Jésus) appartenant à cet Eta-
blissement, est toujours en
vente.

M. Pottel peut le voir
quand il voudra, et ensuite
traiter l'affaire avec M. le
Président de cet Etablissement.

Agreez, Monsieur le Se-
crétaire, l'assurance de ma
haute considération très distinguée.

Le Directeur
Prof. César Paguisi

Monsieur V. Steinau Secré-
taire de la Commission Directrice
des Musées royaux de Peinture et
Sculpture de Bruxelles.